

**Dimanche 13 juillet 2014**  
**4eme dimanche après la Trinité**  
**Romains 12, 12-17**  
**La communauté des pécheurs**

**Introduction à la prédication :**

Il m'a semblé utile de montrer, dans un 1<sup>er</sup> temps, que l'orientation proposée par l'apôtre Paul n'était ni évidente ni « naturelle ».

Puis, de mettre en évidence la voie qu'il préconise et de la décliner dans les trois vecteurs qui la portent.

Il s'agit bien de vaincre le mal mais par le bien celui qui prend sa source en Jésus-Christ. Il ne s'agit pas d'une notion morale mais d'une valeur spirituelle).

Si un évènement récent, au moment de la prédication, devait illustrer l'un ou l'autre point il serait judicieux d'y faire allusion afin de concrétiser les propos.

**Prédication**

« Ne rendez à personne le mal pour le mal »

Vaste programme, Frères et Sœurs, que nous ne voyons guère mis en œuvre dans le monde qui est le nôtre, où règne la violence, où est menée la guerre pour arrêter les combats, et où la répression, l'usage de la force, deviennent de plus en plus un mode de gouvernement.

Ne faut-il pas, au contraire, pour vaincre définitivement le mal, pour établir la paix, rendre coup pour coup pour, au moins, neutraliser l'ennemi s'il n'est pas possible de l'éliminer ?

Et nous, lorsque nous sommes victimes de la violence des autres, notre colère ne crie-t-elle pas vengeance, ne nous pousse-t-elle pas à faire payer l'autre et d'appliquer ainsi la loi du talion ?

Vaste programme donc qu'il ne nous est pas naturel de mettre en œuvre dans le quotidien de nos existences. L'apôtre Paul n'est décidément pas dans l'air du temps.

Et pourtant, frères et sœurs, ne constatez-vous pas, comme moi, qu'en rendant coup pour coup nous rentrons dans une escalade destructrice, nous nous laissons emporter dans la spirale de la violence, nous enfonçons une vis sans fin qui tourne dans le vide et n'aboutit à rien.

Et puis, parfois, nous sommes rejoints par la mauvaise conscience que l'écoute de la Parole de Dieu amplifie encore.

Une autre voie est-elle possible ? Une autre que celle de « rendre le mal pour le mal... de se venger soi-même » ?

Paul, l'apôtre en propose une :

au lieu de vaincre le mal par le mal il propose de combattre le mal par le bien

au lieu de se venger soi-même il recommande de laisser faire Dieu

au lieu d'anéantir l'ennemi il invite à l'aider à vivre et à l'inciter à changer de vie

En d'autres termes : aimer au lieu de dominer et laisser à Dieu la place et le temps pour agir. C'est la seule voie qui empêche d'être vaincue par le mal, d'être emporté dans son tourbillon, dans sa logique.

Il ne s'agit pas de tout accepter, de se résigner, de laisser faire, de se laisser détruire ou de se taire mais de livrer un véritable combat, un combat dans lequel il y a lieu de s'engager de toute son énergie

pour le gagner. Aimer, c'est regarder le mal en face, n'avoir de cesse de le débusquer, de s'y opposer sans relâche, jamais de se lasser de dire la vérité.

Je sais bien qu'à travers l'histoire, des hommes et des femmes, toujours à nouveau s'y sont engagés ; autour de nous, parmi nous, aujourd'hui, combien s'y engagent avec persévérance et fidélité.

☩ **Combattre le mal par le bien**, cette voie de l'amour est la seule qui permette de conduire à la restauration de la vie, à nous faire sortir du cercle infernal de la violence et à ouvrir des espaces de paix. C'est celle suivie par le Christ, celle qui prolonge notre culte, c'est celle à laquelle notre baptême nous appelle, pour laquelle le repas de la Cène nous donne force. Choisir la voie de l'amour c'est accepter de ne pas « se conformer au monde » comme dit Paul, mais utiliser l'arme que Dieu a choisi depuis toujours pour établir son règne, apporter la liberté, éclairer l'obscurité.

☩ Si aimer, faire le bien, est un combat c'est aussi un **renoncement**. Renoncer à se faire justice soi-même et laisser faire Dieu. C'est renoncer à enfermer l'autre dans mon jugement, à chercher à avoir le dernier mot. C'est passer le relais à Dieu pour mesurer, peser, les choses, voir où se trouvent la paille et la poutre, comme nous le dit l'évangile de Luc ou, d'une autre façon, l'évangile de Jean. C'est se rappeler, comme disait Joseph dans le passage de la Genèse, que « je ne suis pas à la place de Dieu » et permettre ainsi que les choses et les gens soient vus différemment qu'à travers mon regard. Faire le bien, « viser » le bien, c'est laisser Dieu se glisser entre nous ; accepter qu'un autre tienne entre nos mains nos destinées et disent sur elles le dernier mot.

☩ Enfin, « viser le bien » conduit à **aimer son ennemi** et ainsi à vaincre le mal (et non l'ennemi) par le bien.

Il ne s'agit pas, de montrer à l'ennemi, à travers notre amour, notre supériorité comme nous en avons, parfois, jusque dans nos

milieux d'Eglise la fâcheuse tendance. « Amasser des charbons sur la tête de l'autre, comme dit Paul, pourrait le laisser entendre. En réalité, ce rite d' « amasser des charbons ardents sur la tête » de quelqu'un est sans doute bien plutôt une invitation à la conversion, au changement ; non d'éliminer donc mais d'inciter à se transformer, à modifier son comportement, à vivre autrement. C'est en voyant dans l'ennemi mon frère, malgré tout, que je peux l'aider à le devenir.

Combattre le mal par le bien, s'investir pour la transformation des choses et des gens plutôt que pour le détruite et surtout laisser Dieu agir. C'est cette orientation de vie dans laquelle nous sommes invités à nous engager pour que nous puissions vivre en paix « autant que cela dépend de vous », écrit Paul, dans la confiance que Dieu s'engage depuis toujours pour que le bien soit vainqueur du mal. Jusqu'à la fin des temps pour Dieu et pour tous les humains il y a encore de quoi faire !!

### **Propositions de cantiques :**

Alléluia 43/04 (Arc 407) 1 : Seigneur reçois, Seigneur, pardonne  
Alléluia 47/08 1, 2, 3, 4 (Arc 544) : Seigneur, c'est toi notre secours  
Alléluia 86A 1, 3, 4 (Arc 86) : A mon cri prête l'oreille  
Alléluia 62/74 1 (Arc 884) : Affermis-nous par ton Esprit ou 62/78 1, 3, 5 (Arc 889) pour la fin du culte  
Alléluia 62/24 1, 2 : O Père qui est dans les cieux

EG 369,1.6 (RA 454): Wer nur den lieben Gott  
EG 193,1 : Erhalt uns Herr  
EG 344,1-9 (RA 211): Vater unser im Himmelreich

### **Prière d'intercession**

Seigneur, Dieu de miséricorde et d'amour, donne-nous de sortir du cercle infernal de la violence qui appelle la violence et d'entrer dans la dynamique de l'amour qui permet de vaincre le mal par le

bien.

Donne à la communauté de pécheurs que nous formons d'être attentifs les uns aux autres, de nous soutenir, de nous porter afin qu'en chacun puisse triompher la vie, que chacun puisse viser le bien.

Nous te prions pour ceux qui agressent physiquement, moralement, d'autres, ceux dont les propos nous blessent, ceux que nous avons du mal à supporter parce que leur manière d'être, leurs idées, leurs objectifs sont aux antipodes des nôtres. Nous te prions pour ceux qui sont enfermés dans le mal et n'arrivent pas à en être libérés.

Nous intercédons les uns pour les autres, voulons te remettre ce qui nous écarte d'eux, nous fait tourner sur nous-mêmes et nous éloigne de la confiance que nous mettons en toi.

Nous te prions pour notre communauté, pour ton Eglise, pour tous ceux qui exercent des responsabilités dans ton Eglise, dans les divers domaines de l'économie, la justice, l'éducation, la politique, l'art et la culture. Nous t'en prions que le souffle de ton Esprit se répande sur chacun. Dans le silence de nos cœurs nous te nommons les situations et les personnes que nous voulons encore te confier.....

Notre Père (à moins qu'il soit chanté).

Bernard Sturny, pasteur retraité, Colmar